

## Que disent les ménages sur leur perception des évolutions de leur niveau de vie dans les enquêtes de conjoncture ?

L'année 2018 a été caractérisée par des fluctuations trimestrielles assez marquées du pouvoir d'achat des ménages, mesuré au niveau agrégé. En effet, les variations trimestrielles ont beaucoup dépendu du calendrier des mesures de fiscalité directe ou indirecte. En début d'année, le pouvoir d'achat a diminué, avant de rebondir en fin d'année. La consommation des ménages a été moins volatile, les ménages lissant en partie les effets des fluctuations du pouvoir d'achat sur leur consommation et leur épargne.

Les enquêtes de conjoncture réalisées chaque mois par l'Insee auprès des ménages renseignent sur leur perception de l'évolution de leur niveau de vie et de leur comportement futur de consommation. Seuls les résultats agrégés sont publiés et qui montrent une dégradation de cette perception tout au long de l'année 2018. Cependant, ils ne permettent pas de distinguer les réponses par catégories de ménages, alors que les mesures fiscales n'ont pas concerné de la même manière toutes les catégories. La dégradation des soldes d'opinions agrégés pourrait donc masquer des différences selon les catégories de ménages et *in fine* des comportements de consommation hétérogènes.

L'examen des résultats de cette enquête par catégorie suggère que, d'une part, les ménages ayant le plus bénéficié des mesures ont une perception de leur situation moins défavorable que les autres, tout en restant dégradée. D'autre part, ce moindre pessimisme est porté par des ménages dont la propension marginale à consommer est sans doute plus faible (ménages aisés). Cela suggère que le dynamisme du pouvoir d'achat de la fin de l'année n'est pas ancré dans les anticipations de tous les ménages concernés et que leur consommation pourrait en pâtir.

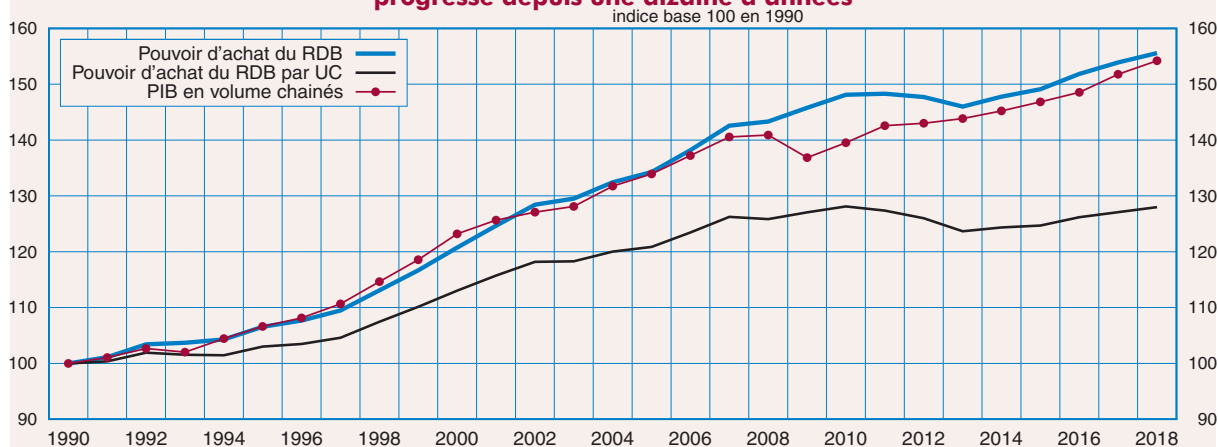
### Depuis une dizaine d'année, le niveau de vie des ménages n'a quasiment pas progressé

L'évolution du pouvoir d'achat des ménages reflète celle de l'ensemble de leurs revenus, rapportée à l'accroissement des prix de la consommation. Par ailleurs, figure également dans la *Note de conjoncture* l'évolution du pouvoir d'achat par unité de consommation, plus pertinente pour mesurer l'évolution du pouvoir d'achat moyen des Français car elle permet de tenir compte tout à la fois de la croissance du nombre de ménages et de l'évolution de leur composition. Au cours de la dernière décennie, le pouvoir d'achat global a progressé, malgré une diminution en 2012 et, de manière encore plus marquée, en 2013. En revanche, rapporté à l'évolution du nombre d'unités de consommation

(UC), le pouvoir d'achat a quasiment stagné, alors qu'il avait progressé nettement au cours de la décennie précédente (*graphique 1*).

Cette relative stagnation depuis dix ans contribue sans doute à expliquer la dégradation des soldes d'opinion de l'enquête de conjoncture auprès des ménages sur cette période. Néanmoins, si l'optimisme a pu ponctuellement revenir en 2017, en lien avec le retour d'une croissance relativement solide et à la faveur des élections présidentielles, il s'est progressivement dégradé tout au long de l'année 2018, reflétant probablement en partie le calendrier des mesures fiscales et, cela, malgré la hausse du pouvoir d'achat prévisible au quatrième trimestre.

### 1 - Rapporté aux évolutions démographiques, le pouvoir d'achat des ménages n'a quasiment pas progressé depuis une dizaine d'années



Source : Insee, comptes nationaux

## L'enquête de conjoncture auprès des ménages permet d'approcher la manière dont ces derniers anticipent l'évolution de leur niveau de vie et de leur consommation.

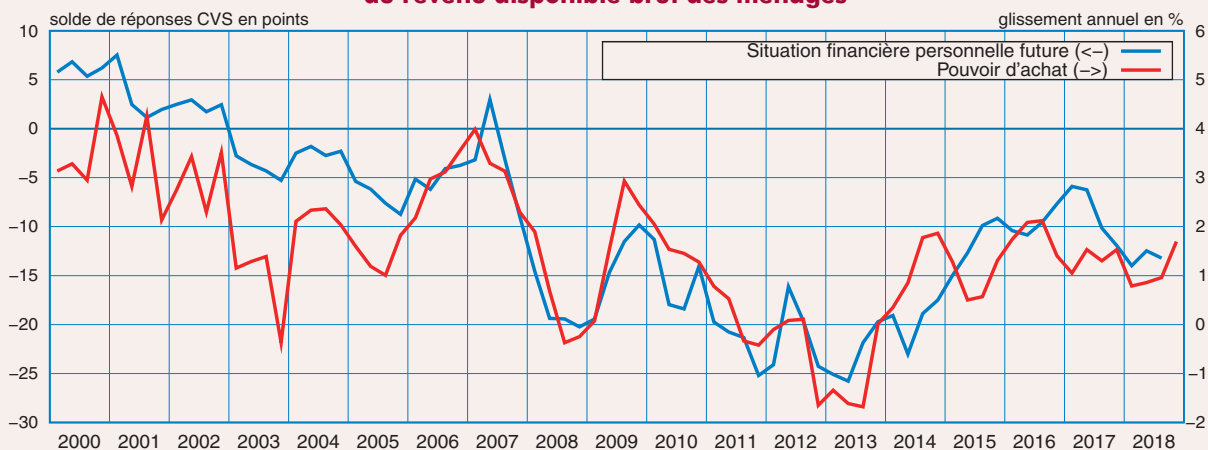
L'enquête mensuelle de conjoncture auprès des ménages (Camme), est publiée tous les mois depuis janvier 1987. Elle porte sur la perception des ménages de leur situation personnelle passée et future (capacité d'épargne, situation financière, etc.) et de la situation économique française en général (chômage, opportunité de faire des achats importants, opportunité d'épargner, etc.) (*annexe*). Les interrogations ont lieu au cours des trois premières semaines de chaque mois, auprès d'un échantillon représentatif d'environ 2 000 ménages. Le solde d'opinion de chaque question qualitative est, de manière classique, obtenu en calculant la différence entre la part de réponses positives et la part de réponses négatives. D'une manière générale, les soldes de réponses de l'enquête permettent d'approcher les évolutions de certains agrégats suivis dans les *Notes de conjoncture*. Ainsi, le solde d'opinion sur la situation financière personnelle future suit relativement bien l'évolution du pouvoir d'achat

du revenu des ménages (*graphique 2*). De même, le solde relatif à l'opportunité d'effectuer des achats importants fournit une indication sur la tendance de leur consommation (*graphique 3*).

## Le calcul des soldes d'opinion de l'enquête en fonction du niveau de vie des ménages ne met pas en évidence de fortes différences entre la perception des plus modestes et celle des plus aisés

L'enquête contient par ailleurs de nombreuses questions portant sur la situation d'emploi du répondant, l'existence ou non d'un(e) conjoint(e), le nombre de personnes qui composent le ménage, le revenu du ménage, etc. L'exploitation de ces questions permet de calculer des soldes par catégorie de ménages, par exemple en fonction du niveau de vie. Cette analyse va se concentrer sur les soldes relatifs à la situation financière personnelle du ménage (passée et future), au niveau de vie en France (passé et futur) et à l'opportunité de réaliser des achats importants en les décomposant selon le niveau de vie du ménage et le statut d'activité du répondant. Pour cela, les réponses des ménages sont agrégées selon la méthode usuelle

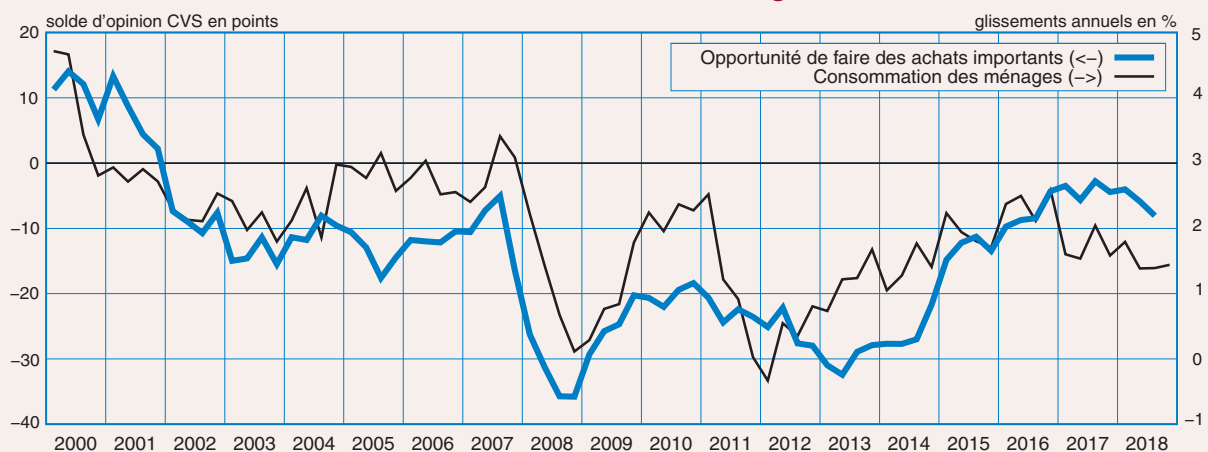
### 2 - Solde d'opinion sur la situation financière personnelle future et évolution du pouvoir d'achat du revenu disponible brut des ménages



Note : Le solde est la moyenne pour chaque trimestre du solde mensuel

Source : Insee, enquête Camme pour chaque trimestre

### 3 - Solde d'opinion sur l'opportunité d'effectuer des achats importants et évolution de la consommation des ménages



Note : Le solde est la moyenne pour chaque trimestre du solde mensuel

Source : Insee, enquête Camme pour chaque trimestre

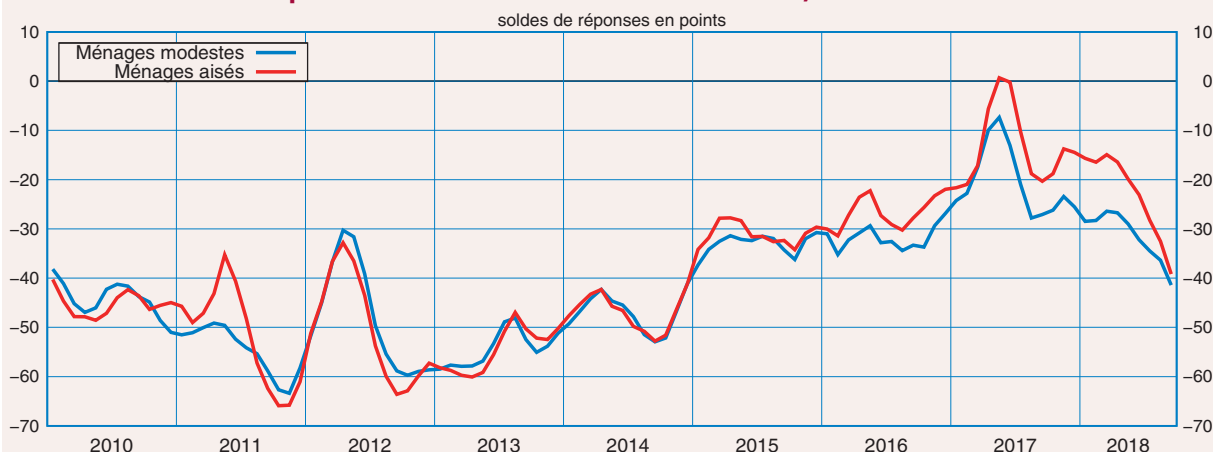
de traitement de l'enquête Camme afin de construire des soldes de réponses par catégorie d'intérêt. Cependant, la taille de l'échantillon de l'enquête étant relativement faible, les résultats ainsi obtenus ne sont pas aussi robustes que ceux qui sont publiés chaque mois pour l'ensemble de la population. En outre, ces soldes désagrégés par catégorie de ménages n'ont pas été corrigés des variations saisonnières, ceux usuellement diffusés étant relativement peu sensibles aux fluctuations saisonnières. Pour une meilleure lisibilité, les soldes d'opinion retenus sont issus d'une moyenne mobile sur les trois derniers mois.

Malgré le comportement de lissage de la consommation des ménages, les évolutions du revenu ont des effets sur leur consommation, qui peuvent être différenciés selon leur situation. En effet, la propension marginale à consommer<sup>1</sup> varie selon le niveau de ressources des ménages et est en général plus faible pour les plus aisés. Or ces derniers ont sans doute davantage bénéficié de certaines mesures de réduction des prélèvements sur les revenus mobiliers et les revenus du capital notamment (transformation de

l'impôt de solidarité sur la fortune – ISF – en impôt sur la fortune immobilière – IFI – et prélèvement forfaitaire unique). La décomposition du solde relatif au « niveau de vie futur en France » en fonction du revenu par unité de consommation<sup>2</sup> semble d'ailleurs montrer une légère différence de perception entre les ménages les plus modestes et les ménages aisés, ces derniers étant légèrement plus optimistes courant 2018, bien que leur opinion converge en fin d'année (*graphique 4*).

Cependant, la question porte ici sur le niveau de vie en France en général et non sur la situation financière personnelle future<sup>3</sup> dont le solde d'opinion ne présente pas d'écart entre ménages aisés et modestes. Ce résultat est donc à manier avec précaution. En outre, cette différence de perception ne se traduit pas par des intentions d'achats plus élevées : en effet, le solde relatif aux opportunités d'achats importants évolue de la même manière pour les ménages modestes et pour ceux dont le niveau de vie est supérieur à la médiane des revenus par unité de consommation (*graphique 5*).

#### 4 - Solde d'opinion sur le niveau de vie futur en France, selon le niveau de vie

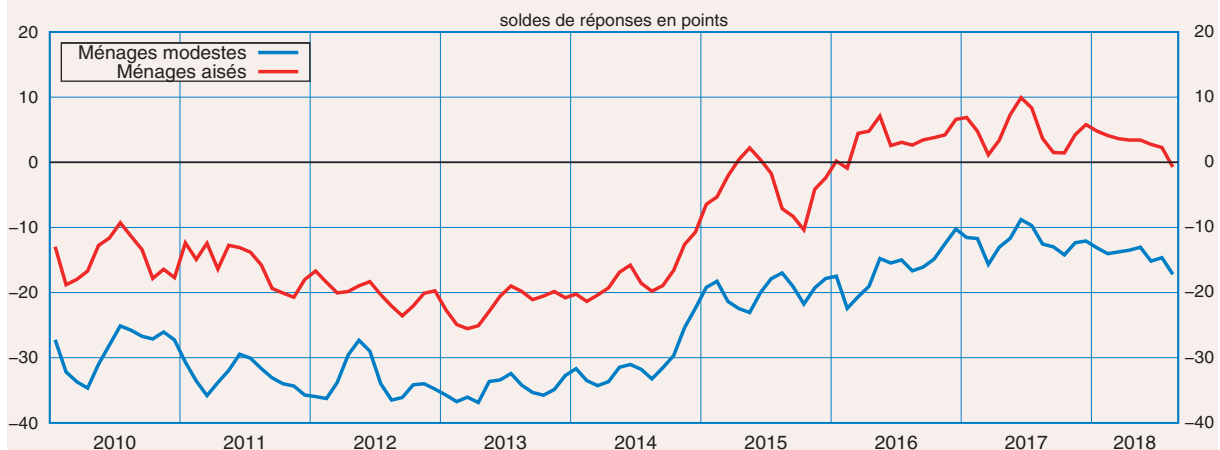


Note : Les ménages modestes (resp. aisés) disposent d'un revenu par unité de consommation (UC) inférieur (resp. supérieur) à la médiane des revenus par UC de l'enquête.

Note : Les soldes présentés sont issus d'une moyenne mobile sur trois mois.

Source : Insee, enquête Camme

#### 5 - Opportunité de faire des achats importants, selon le niveau de vie



Note : Les ménages modestes (resp. aisés) disposent d'un revenu par unité de consommation (UC) inférieur (resp. supérieur) à la médiane des revenus par UC de l'enquête.

Note : Les soldes présentés sont issus d'une moyenne mobile sur trois mois.

Source : Insee, enquête Camme

Au total, si les ménages les plus aisés semblent avoir une opinion qui a évolué moins négativement sur les perspectives de niveau de vie en France, suggérant qu'ils auraient réellement ressenti les effets des mesures favorables au pouvoir d'achat, cela ne semble pas de nature à entraîner la consommation des ménages dans son ensemble.

## Depuis la mi-2017, les retraités sont plus pessimistes sur leur situation financière future

Au premier trimestre 2018, le taux de la contribution sociale généralisée (CSG) a été augmenté de 1,7 point. Pour les salariés et non salarié du privé, cette hausse de la CSG a été plus que compensée par des baisses de cotisations sociales (au premier puis au quatrième trimestre). Les salariés du public ont quant à eux bénéficié d'une prime exceptionnelle appelée « indemnisation compensatrice » qui a contrebalancé la hausse de CSG. En revanche, la

hausse de la CSG n'a pas été compensée pour les retraités imposables<sup>4</sup>, même si certains ont pu bénéficier d'autres mesures fiscales (réduction de la taxe d'habitation, transformation de l'ISF en IFI, etc.). C'est pourquoi l'on examine ici plus spécifiquement les réponses à l'enquête de conjoncture auprès des ménages, selon le statut d'activité du répondant (« en emploi » ou « retraité »).

La perception par les retraités de leur situation financière future semble effectivement plus dégradée que celle des actifs : depuis la mi-2017, l'écart s'est nettement creusé entre le solde d'opinion des retraités et celui des ménages dont le répondant est en emploi (*graphique 6*). Ce constat est également visible sur le solde relatif à leur situation financière personnelle passée (*graphique 7*), avec une baisse marquée début 2018, au moment de la hausse du taux de CSG. La situation financière personnelle déclarée par les

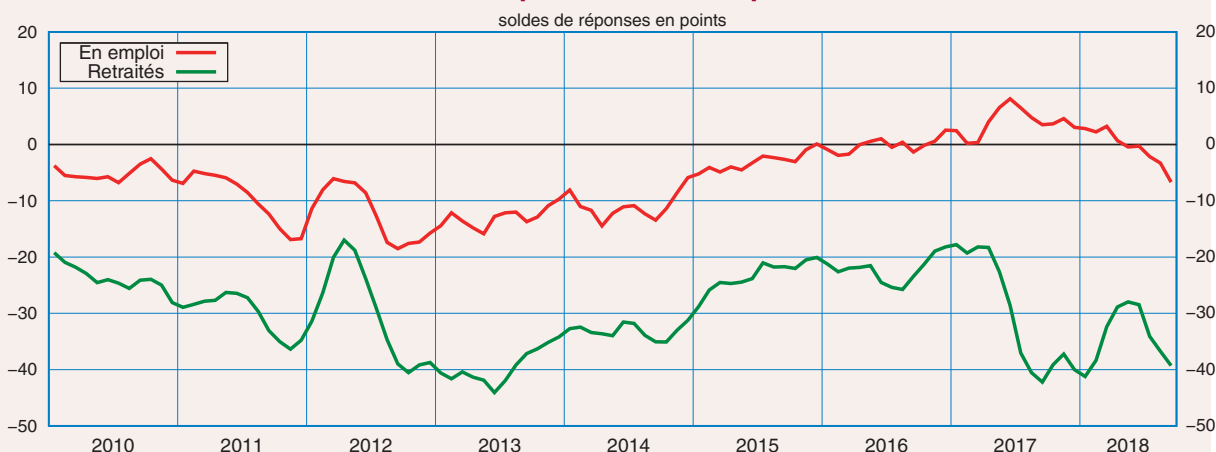
1. Le concept de propension marginale à consommer, traduit la part de leur supplément de revenu que les ménages affectent à un supplément de consommation. On considère usuellement qu'elle est décroissante avec le revenu, c'est-à-dire qu'à mesure que le revenu augmente, la propension marginale à consommer est réduite. De façon complémentaire, à mesure que le revenu augmente, la propension marginale à épargner augmente, c'est-à-dire que le supplément de revenu que les ménages affectent à l'épargne augmente.

2. Pour obtenir la décomposition de l'échantillon par niveau de vie, un revenu par unité de consommation a été calculé à partir des réponses de l'enquête. L'enquête contient en effet des informations sur le nombre total de personnes qui composent le ménage, parmi lesquelles les enfants de moins de 14 ans et un(e) éventuel(le) conjoint(e).

3. Voir intitulé exact des questions de l'enquête Camme en annexe

4. Des exonérations de hausse de CSG pour les retraités modestes imposables ont toutefois été annoncées en septembre 2018 pour 2019.

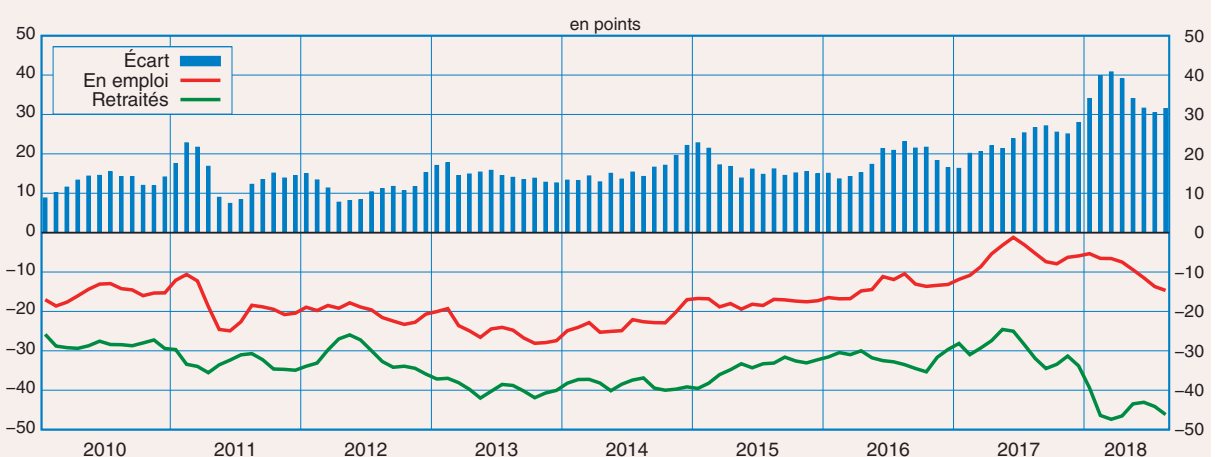
### 6 - Situation financière personnelle future par statut d'activité



Note : Les soldes présentés sont issus d'une moyenne mobile sur trois mois.

Source : Insee, enquête Camme

### 7 - Situation financière personnelle passée par statut d'activité



Note : Les soldes présentés sont issus d'une moyenne mobile sur trois mois.

Source : Insee, enquête Camme

ménages en emploi s'est également dégradée depuis le début de l'année, mais dans une moindre proportion.

L'analyse du solde relatif aux opportunités d'achat des ménages met quant à elle en évidence une différence de tendance entre ménages en emploi et retraités : les ménages dont le répondant est en emploi se déclarent certes de moins en moins optimistes sur leur situation financière personnelle, mais cela ne se traduit pas par une dégradation du solde relatif aux opportunités d'achat. En revanche, ce solde baisse nettement tout au long de l'année 2018 pour les ménages retraités.

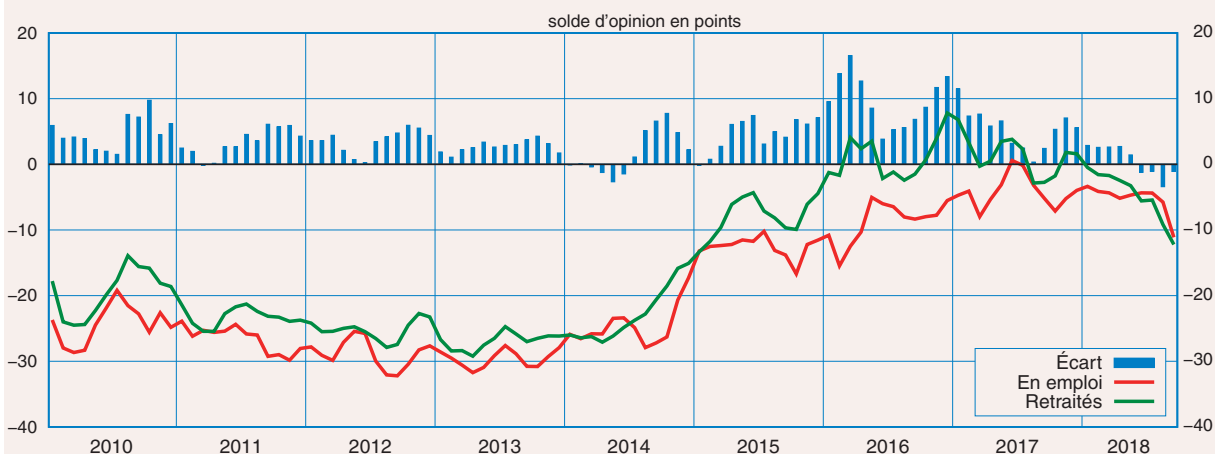
### Au sein des ménages dont le répondant est en emploi, les plus modestes se déclarent plus pessimistes

Une analyse plus fine des soldes croisés, par statut d'activité et niveau de vie, montre que les ménages retraités les plus aisés ne semblent pas plus optimistes

que les ménages retraités modestes quant à leur situation financière future, ou l'opportunité de réaliser des achats importants. Le solde relatif aux opportunités d'achats des ménages retraités semble donc orienté à la baisse, indépendamment de leur niveau de vie (*graphique 8*). En revanche, la situation est plus hétérogène au sein des ménages en emploi, parmi lesquels les ménages les plus modestes semblent nettement plus pessimistes concernant leur situation financière personnelle future (*graphique 9*).

En outre, bien que le solde relatif aux opportunités d'achats des ménages en emploi ne se soit dégradé que récemment (*graphique 8*), l'analyse de ces réponses révèle que cette baisse masque des disparités. En effet, le solde des opportunités d'achats des ménages en emploi les plus modestes se dégrade plus fortement en 2018, alors que celui des ménages en emploi les plus aisés semble légèrement en hausse sur l'année (*graphique 10*). Sous l'hypothèse classique que les

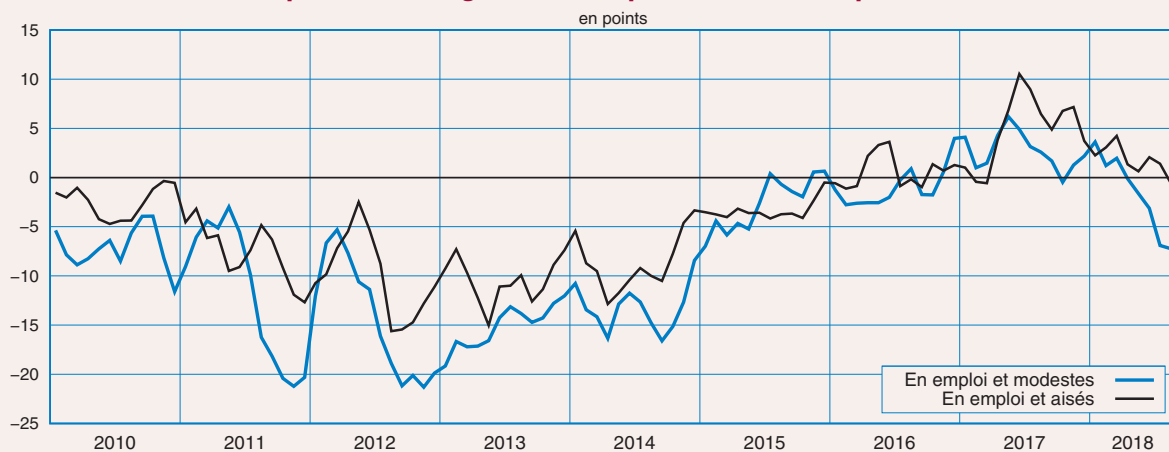
## 8 - Opportunité de faire des achats importants par statut d'activité



Note : Les soldes présentés sont issus d'une moyenne mobile sur trois mois.

Source : Insee, enquête Camme

## 9 - Situation financière personnelle future, selon le niveau de vie, pour les ménages dont le répondant est en emploi



Note : Les ménages modestes (resp. aisés) disposent d'un revenu par unité de consommation (UC) inférieur (resp. supérieur) à la médiane des revenus par UC de l'enquête.

Note : Les soldes présentés sont issus d'une moyenne mobile sur trois mois.

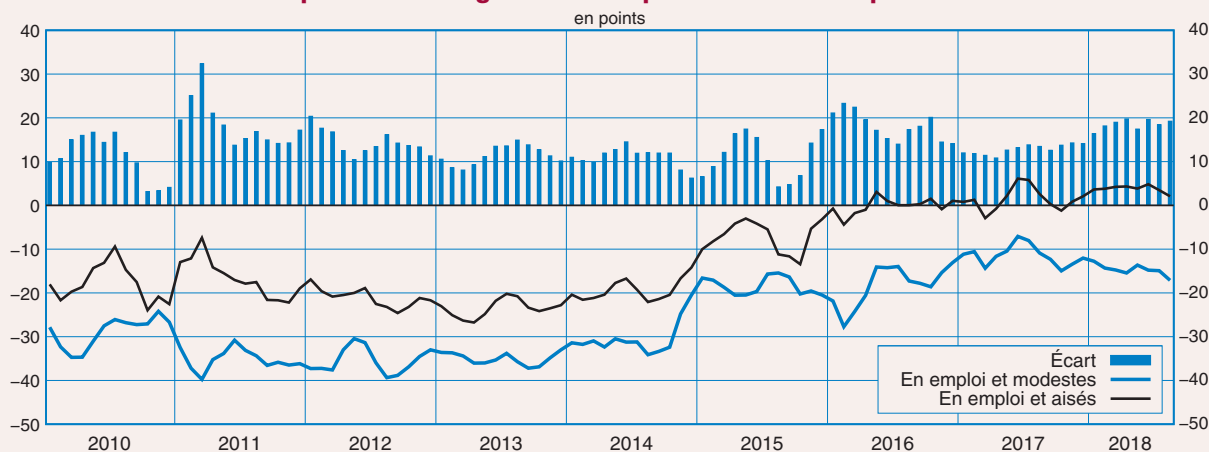
Source : Insee, enquête Camme

ménages les plus modestes ont une propension marginale à consommer plus importante, un solde d'opinion plus dégradé au sein de cette catégorie pourrait constituer un signal plutôt négatif pour la consommation des ménages dans son ensemble.

Au total, les soldes d'opinion issus de l'enquête de conjoncture auprès des ménages apparaissent un peu mieux orientés pour les ménages les plus aisés, dont la propension

marginale à consommer est moindre. À l'inverse, les ménages retraités et les ménages modestes dont le répondant est en emploi, sont ceux qui se déclarent de moins en moins optimistes quant à leur situation financière personnelle future ou à l'opportunité de réaliser des achats importants. Les réponses des ménages semblent davantage motivées par la perception de leur situation à moyen terme plutôt qu'à très court terme. ■

### 10 - Opportunité de faire des achats important, selon le niveau de vie, pour les ménages dont le répondant est en emploi



Note : Les soldes sont issus d'une moyenne mobile sur trois mois.

Source : Insee, Enquête Camme

#### Annexe

#### Formulation des questions exploitées et traitement.

##### Opportunités d'achat :

Dans la situation économique actuelle, pensez-vous que les gens aient intérêt à faire des achats importants ? (meubles, électroménager, matériels électroniques ou informatiques...)

- oui, le moment est plutôt favorable (+)
- le moment n'est ni favorable ni défavorable
- non, le moment est plutôt défavorable (-).

##### Situation financière personnelle future :

Pensez-vous que, au cours des douze prochains mois, la situation financière de votre foyer va...

- nettement s'améliorer (+)
- un peu s'améliorer (+)
- rester stationnaire
- un peu se dégrader (-)
- nettement se dégrader (-).

##### Situation financière personnelle passée :

Au cours des douze derniers mois, la situation financière de votre foyer...

- s'est nettement améliorée (+)
- s'est un peu améliorée (+)
- est restée stationnaire
- s'est un peu dégradée (-)
- s'est nettement dégradée (-).

##### Niveau de vie futur en France :

À votre avis, au cours des douze prochains mois, le niveau de vie en France, dans l'ensemble va ...

- nettement s'améliorer (+)
- s'améliorer un peu (+)
- rester stationnaire
- se dégrader un peu (-)
- nettement se dégrader (-).

Pour chacune de ces questions, le solde d'opinion mensuel est obtenu en calculant la différence entre le nombre de réponses positives et le nombre de réponses négatives, reproduisant la méthode habituelle de traitement de l'enquête pour les publications conjoncturelles mensuelles. Les soldes mensuels présentés sont issus d'une moyenne mobile sur trois mois. ■

## Bibliographie

Insee (2017) « Les périodes électorales ont un effet favorable sur la confiance des ménages, mais de courte durée », éclairage de la *Note de conjoncture*, mars